

# Oenologie

## Elaboration de vins mousseux Fermentation traditionnelle en bouteilles

Avec votre vin de base, nous élaborons avec soins des bouteilles qui vous seront remises après 9 mois passés sur lie.  
Contactez-nous pour tous renseignements complémentaires, sachant qu'une bonne méthode traditionnelle se prévoit avant vendanges !

**XC Oenologie - 17, route de Cartigny - 1236 Cartigny**

**Tél. 022 756 02 12 Fax 022 756 03 55**

**xc@xcoeno.ch – www.xcoeno.ch**

**FELCO®**  
SWISS+MADE



### Felco 811

Léger, rapide, maniable – pour tous les types de végétaux

FELCO SA - Marché Suisse - 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane - T. 032 737 18 80 - www.felco.ch

# édito



Simone  
de Montmollin

*« Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé. »*

Ernest Renan (1823 - 1892)

## HARO SUR LES PHYTOS

**L'** utilisation de produits pour préserver les cultures est documentée depuis des temps immémoriaux (Dossier p. 21). Aujourd'hui, les produits phytosanitaires (PPh) sont au cœur du débat sociétal, décriés pour leurs risques (avérés et supposés) à l'égard de l'environnement et la santé, voire même pour leurs vertus (accusés d'être au service du seul rendement). Le producteur peut légitimement se sentir abandonné, pris en otage au cœur d'un débat dont il est le bouc émissaire tout désigné.

### Peut-on produire sans produits ?

A l'échelle du producteur, utiliser des PPh est nécessaire pour éviter les pertes de récoltes, assurer la qualité visuelle des produits non transformés (fruits et légumes) et la qualité organoleptique et nutritive des produits appelés à être transformés.

Diminuer aujourd'hui le recours aux PPh est possible si l'on accepte parallèlement des rendements plus faibles (estimés à -30-40% voire -100% en cas de ravages graves) ainsi qu'une proportion plus élevée de fruits « imparfaits ».

Les consommateurs sont-ils disposés à modifier leurs attentes quant à la qualité visuelle et parfois organoleptique des produits ? Les contribuables seront-ils prêts à payer pour cette agriculture exemplaire qu'ils appellent de leurs vœux ?

Ce qui est observé tranche avec ces injonctions. Une faible diminution de la qualité, et le produit est disqualifié. Une augmentation des prix ? Le tourisme d'achat ou le report sur des produits de substitution est tout aussi immédiat. Quant au budget agricole, l'époque n'est pas aux vaches grasses...

### Comment sortir de l'impasse ?

Aucune menace contre les cultures ne peut être totalement éradiquée (Viti p.7). De même aucune activité humaine n'est sans risque. La perception du risque et la capacité à l'accepter nourrit un champ de tensions problématique dans le débat sur les PPh. Des solutions durables ne peuvent germer sur un terreau si peu fertile.

Une remise en question permanente de notre relation à la Nature, de nos modes de production et de consommation est indispensable pour orienter les recherches de solutions. Des améliorations sont toujours possibles (Arbo p. 17) et il serait insensé de renoncer à fournir les efforts nécessaires pour y parvenir. Mais dans la chaîne des responsabilités, chacun doit assumer sa part, du producteur au consommateur, en passant par le distributeur.

### Ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain

Etre responsable exige de ne pas céder aux raisonnements partiels. Cela suppose d'objectiver les problématiques, de fonder les décisions sur des faits, et d'être conséquents dans nos actes. La Suisse a pu maintenir son agriculture grâce notamment aux PPh. Savoir le reconnaître est le premier pas vertueux dans ce débat. Ensuite, trouver des alternatives ne se décrète pas. Il faut y concéder le temps et les ressources nécessaires. La production intégrée a mis 30 ans à s'imposer. Enfin, acheter en consommateur responsable est sans doute la dernière étape du processus, mais c'est elle qui conditionne toutes les autres. Une agriculture durable ne se construira que grâce à l'engagement conjoint de tous les acteurs de la chaîne.

*Simone de Montmollin*